

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 125 (2004)
Heft: 1-2

Artikel: Les guêpes
Autor: Butty, Gilbert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067938>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les guêpes

En Suisse, on trouve plus de 600 espèces de guêpes. Comme les abeilles, toutes les guêpes appartiennent au groupe des aculéates. La plupart des espèces sont solitaires, il y a cependant aussi des espèces sociales et parasites.

Les guêpes se distinguent des abeilles par leur nourriture. Alors que les abeilles sont de vraies végétariennes, les larves de guêpes sont carnivores, à l'exception des guêpes mellifères (Masarinés). Les ouvrières sont aussi bien carnivores que phytophages. Les guêpes solitaires nichent dans les trous de bois mort, les tiges creuses des plantes, les fissures dans la terre ou dans des nids en forme de petite amphore qu'elles ont maçonnés elles-mêmes avec de l'argile. Certaines espèces creusent des galeries de plus d'un mètre de long dans le loess ou le sable, à l'instar de certaines abeilles solitaires.

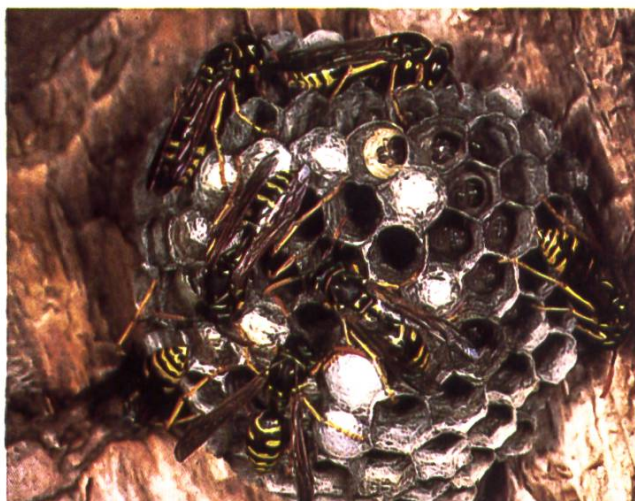
Les guêpes sociales (Vespinae)

En Suisse vivent 18 espèces de guêpes sociales. Au repos, ces guêpes replient leurs ailes antérieures en longueur.

Quelques guêpes sociales, comme la guêpe commune, la guêpe germanique, la guêpe saxonne ou le frelon sont très bien connus, étant donné que leurs populations se développent considérablement dans le courant de l'année. Elles construisent leur nid suspendu à une branche ou dans des cavités. Elles utilisent comme matériau de construction non pas de la cire, mais des fibres de bois qu'elles transforment en une espèce de papier-pâte au moyen de sécrétions salivaires.

Biologie

Le nid de la guêpe sociale n'est utilisé qu'une année ; au printemps, la reine hivernante en construit un nouveau et fonde une colonie. Au début, la reine doit s'occuper de tous les travaux : chercher de la nourriture, défendre son nid, chauffer ou refroidir le couvain. Plus tard, elle est secondée par les ouvrières de la première génération. Le nid se développe tout d'abord très lentement, raison pour laquelle on ne remarque la présence de guêpes dans une maison souvent qu'à fin août. Ensuite, les colonies atteignent le point culminant de leur développement et les individus sexués éclosent. Ils effectuent leur vol nuptial, quittant définitivement le nid. Les guêpes s'accouplent sur le sol. Les reines fécondées accumulent des réserves de



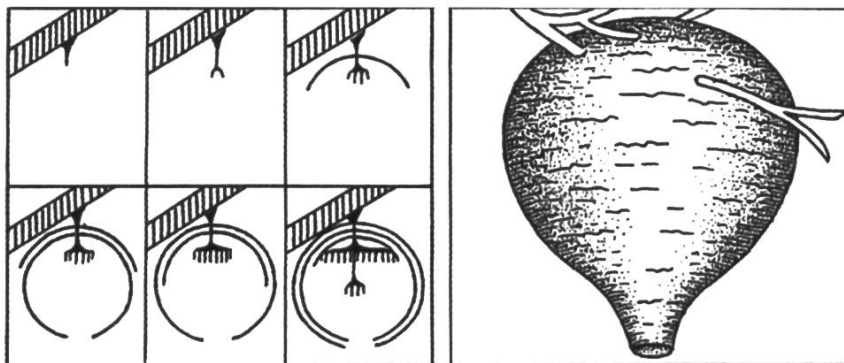
Nid de polistes

Dans nos jardins, on rencontre très souvent la *poliste*. Son vol est plutôt lent et elle laisse tomber ses pattes avec désinvolture. Son nid a un diamètre de quelques centimètres et abrite au plus cent individus. Il se trouve dans des endroits protégés dans la nature ou dans des maisons et n'a pas d'enveloppe de protection. On peut donc y observer ce qui s'y passe. La poliste n'est pas un insecte gênant pour les hommes, au contraire, elle a une action utile puisqu'elle détruit les pucerons.

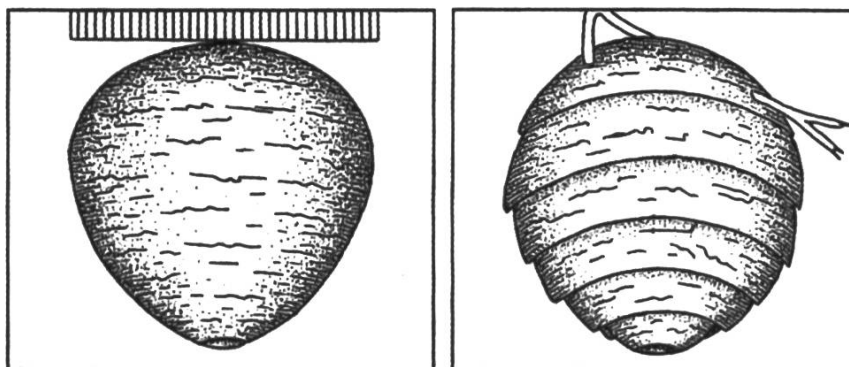


Les guêpes et leurs bâtisses

Les guêpes sociales construisent des nids faits avec beaucoup d'art. L'ouverture des cellules est toujours vers le bas. Comme matériau de construction, elles utilisent une sorte de papier mâché qu'elles fabriquent à partir de fibres de bois mélangées à des sécrétions salivaires. Les nids sont destinés à ne durer qu'une saison, les guêpes ne les occupant pas deux années consécutives; seul le matériau de construction est quelquefois réutilisé.

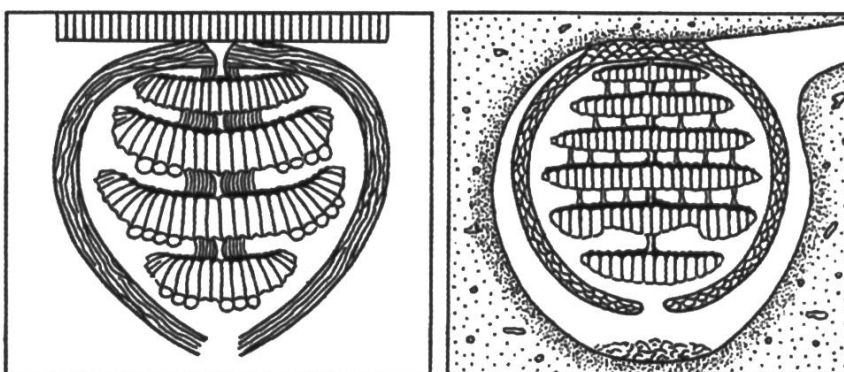


Etapas de construction d'un nid. Nid de la guêpe commune.



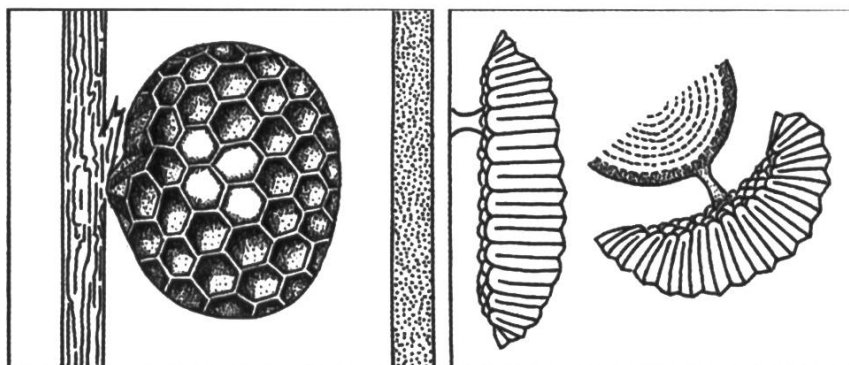
Nid de la guêpe saxonne.

Nid de la guêpe sylvestre.



Coupe transversale d'un nid de guêpe saxonne.

Coupe transversale d'un nid de guêpe commune et de guêpe germanique.



Nid de polistes: vue extérieure et coupe transversale des rayons.

graisse et se cherchent un endroit adapté pour passer l'hiver, comme un tronc de bois vermoulu, une tige creuse. Certaines passent l'hiver sous les feuilles et la mousse.

En automne, l'activité dans le nid diminue et la vieille reine meurt. Les premiers gels assènent généralement le coup de grâce à la colonie.

Alimentation

En tant que prédateurs, les guêpes jouent un rôle important dans la nature. Pour élever le couvain, les guêpes sociales utilisent exclusivement de la nourriture animale. Elles transforment en petites boules la viande des muscles, riche en protéines, de la charogne ou des insectes capturés et les donnent en nourriture aux larves. Quelques espèces solitaires paralysent leurs proies par une piquûre. Celles-ci servent ensuite de garde-manger vivant pour les larves en phase de croissance. Les apiculteurs accusent – à tort – les guêpes de réduire la population de pucerons sur les sapins blancs et les épicéas et ainsi de diminuer la miellée de forêt.

Certes, on peut observer les guêpes entre les branches de sapin, elles n'y cherchent cependant pas des pucerons, mais plutôt du miellat. Les pucerons sont trop petits pour les guêpes et ne sont pas assez riches en protéines.

Pour actionner la musculature des ailes, les guêpes adultes ont besoin de nourriture riche en glucides. Leur trompe est trop courte et elles ne peuvent donc sucer le nectar que des fleurs qui sont accessibles à leur courte trompe (par ex. les ombellifères, les lierres). Les guêpes prélèvent des glucides en particulier sur les fruits pourris, le miellat et les sucs des arbres.

Elles ne constituent pas de réserves de nourriture et couvrent leurs besoins, pendant les périodes de mauvais temps, à leur façon : les larves nourrissent les adultes alors que généralement, ce sont les ouvrières qui nourrissent les larves. En temps de crise, les rôles sont cependant inversés : les ouvrières réclament à manger aux larves qui leur donnent des gouttes de nourriture. Elles peuvent perdre jusqu'à 50% de leur poids, préservant ainsi la colonie du déclin.

Les guêpes, un sujet d'agacement

La guêpe commune (*Vespula vulgaris*) et la guêpe germanique (*Vespula germanica*) peuvent être très importunes lorsqu'elles volent avec insistance au-dessus des plats et boissons sucrés. Jusqu'à l'automne, leur nid se développe parfois jusqu'à atteindre une taille importante. Toutefois, avant de prendre des mesures drastiques contre un tel nid, il faut reconsidérer cette mesure, car ces espèces de guêpes ne sont envahissantes que quelques semaines et par beau temps uniquement.

Si l'on estime qu'un nid de guêpes représente une menace, on peut le déplacer. Lorsque les guêpes occupent un nichoir pour oiseaux, l'opération est assez simple. Il suffit, lors d'une nuit sans lune et fraîche, de fermer le trou de vol dès que toutes les guêpes sont rentrées. Puis l'on transporte le nichoir à un autre endroit, éloigné d'au moins un kilomètre. Celui-ci doit être au soleil le matin et à l'ombre l'après-midi.

**Ce texte est repris de l'ouvrage exceptionnel :
« L'apiculture – une fascination »**

